

Susanne Wokusch
Lausanne

Didactique intégrée des langues: la contribution de l'école au pluri- linguisme des élèves¹

Das Konzept der Mehrsprachigkeit beruht auf der Annahme, dass die Sprachen des Individuums sowohl gemeinsam repräsentiert als auch funktional differenziert sind, im Sinne einer individuellen Ausprägung seiner Sprachfähigkeit. Will der Fremdsprachenunterricht dieser Annahme Rechnung tragen, muss er auf sprachübergreifende Unterrichtsverfahren zurückgreifen mit dem Ziel einer optimalen horizontalen und vertikalen Kohärenz. In diesem Sinn trägt die integrative Sprachdidaktik dem Mehrsprachigkeitskonzept Rechnung. Das Ziel des vorliegenden Beitrags ist es, die grundlegenden Prinzipien einer integrativen Sprachdidaktik im Sinne einer umfassenden, dem gesamten (Fremd) Sprachenunterricht zugrundeliegenden Konzeption vorzustellen.

Aujourd'hui il est communément admis que de solides compétences langagières dans la langue de l'école sont importantes pour la réussite scolaire. De plus, les besoins langagiers dans une Europe plurilingue et pluriculturelle engagent l'école à soutenir le développement du plurilinguisme des élèves. Le plurilinguisme individuel est conçu comme une compétence de communication langagière complexe² comprenant les compétences partielles, fonctionnelles, des élèves dans les différentes langues et cultures qu'elles ou ils côtoient à l'école ou en dehors. Puisque les différentes langues et variétés d'un individu sont en contact et s'influencent réciproquement, et que chaque langue enseignée ou présente dans la classe (pour autant qu'elle soit prise en compte) peut et doit alors contribuer à développer ce plurilinguisme, on considère que la réponse didactique à ces nouveaux défis consiste en une approche décloisonnée de l'enseignement des langues, une didactique *intégrée*. Finalement, à un niveau très concret, l'introduction d'une deuxième langue étrangère à l'école primaire rend la mise en place d'une didactique intégrée des langues indispensable; en effet, la grille horaire des élèves n'étant pas extensible, il faut chercher une «économie didactique» pour permettre des apprentissages efficaces, et ceci à tous les niveaux de la scolarité.

Comment pouvons-nous envisager un enseignement intégré des langues étrangères à l'école? Selon nous, dans la perspective générale d'une éducation au langage que l'on trouve par ailleurs aussi dans la stratégie politique de la CDIP (2004), la di-

didactique intégrée ne peut pas se limiter à des pratiques ponctuelles ou des séquences spécifiques mais doit être une conception qui sous-tend de manière cohérente l'enseignement de toutes les langues. On visera une cohérence tant verticale (au niveau curriculaire) qu'horizontale (au niveau didactique et méthodologique des langues enseignées)³. Avant de présenter plus en détail notre conception de la didactique intégrée, précisons que les langues sont des disciplines scolaires particulières dans la mesure où les processus d'enseignement-apprentissage explicites sont concurrencés (ou, idéalement, complétés) par des processus d'acquisition naturels, implicites⁴. Un enseignement des langues qui se veut efficace doit favoriser les deux processus. Dans la mesure où on visera une véritable compétence de communication dans plusieurs langues, il convient de prendre en compte le caractère situé de chaque activité langagière ce qui implique une importante dimension socio-et interculturelle.

Après ces remarques préliminaires, nous pouvons présenter notre conception de la didactique intégrée en formulant six principes que nous illustrerons par des démarches possibles, sous forme de mots-clés⁵.

Principe 1

Curriculum diversifié et coordonné (cohérence verticale)

- Définition de compétences fonctionnelles, profilées dans chaque langue à des points de rencontre (par ex. fin de l'école primaire, fin de la scolarité obligatoire).

- Coordination des plans d'études et choix de moyens d'enseignement en fonction des profils de compétence visés.
- Travail dans les compétences productives et réceptives réparti sur les différentes langues: pendant une année, on travaillerait prioritairement les compétences productives en L2 et les compétences réceptives en L3, ensuite, on changerait, etc.

Principe 2

Développement de compétences fonctionnelles efficaces dans chaque langue enseignée

- Formes d'enseignement privilégiant l'utilisation de la langue dans des contextes signifiants et réalistes:
 - enseignement basé sur des tâches;
 - formes d'enseignement basées sur des contenus d'ordre général ou encore relevant de disciplines scolaires non-linguistiques, y compris modules immersifs;
 - facilitation de contacts directs avec l'autre langue-culture, à travers une pédagogie des contacts.

Principe 3

Cohérence et continuité des démarches proposées aux élèves

- Recours à des démarches compatibles dans toutes les langues pour aborder des aspects techniques (vocabulaire, grammaire, textes): par ex. analyse inductive d'un phénomène grammatical pour inférer des règles, techniques d'apprentissage du vocabulaire, structuration du vocabulaire (familles de mots, champs lexicaux, principes de dérivation, etc.).
- Harmonisation de la terminologie utilisée (dans la mesure du possible).
- Harmonisation des techniques d'évaluation et des grilles d'évaluation; adoption des niveaux de référence européens (ou HarmoS) et du prin-

cipe «l'élève est capable de...».

- Utilisation coordonnée des *Portfolios européens des langues*.

Principe 4

Eveil au langage et ouverture aux langues (EOLE); diversité linguistique et culturelle; questions d'identité culturelle

- Promotion d'EOLE à l'école primaire, suite du travail EOLE au secondaire.
- Mise en place d'une posture d'observation chez les élèves: comment fonctionne l'autre langue-culture?

(compétence socio-culturelle et pragmatique).

- Comparaison explicite et non-jugeante d'aspects socio-culturels, en tenant compte de la langue de l'école, des langues et cultures d'origine et des langues-cultures «étrangères» enseignées (cf. aussi le principe 2, pédagogie des contacts).

Principe 5

Exploitation du potentiel de transfert des savoir-faire langagiers généraux et des processus de haut niveau



- Travail des stratégies de communication et d'apprentissage décloisonné, concerté, dans toutes les langues.
- Sensibilisation pour des phénomènes généraux des langues (par ex., au niveau du vocabulaire, le caractère figé d'une grande partie des unités lexicales).
- Prise de conscience de la transférabilité de certaines compétences de haut niveau, par ex. la lecture («on n'apprend à lire qu'une fois») ou la capacité de planifier une rédaction.

Principe 6

Développement de stratégies de communication et d'apprentissage efficaces chez les élèves

- Promotion de l'auto-régulation des apprentissages par les élèves (de manière générale).
- Recours à du matériel authentique dans des langues de la même famille que celles enseignées pour favoriser des capacités d'intercompréhension et des stratégies de compréhension.
- Démarches d'intercompréhension basées sur des stratégies et des ressemblances lexicales et morphologiques entre langues d'une même famille.

Précisons ici que du point de vue didactique, la mise en place d'une approche intégrée de l'enseignement des langues ne signifie pas la fin de l'enseignement des langues étrangères à l'école, ni encore une révolution de celui-ci. Néanmoins, du point de vue des enseignantes du terrain, quelques éléments méritent qu'on s'y arrête. Tout d'abord, l'idée du plurilinguisme présuppose un modèle de la compétence langagière composite (on parle aussi de «répertoire plurilingue») et non celui d'une maîtrise quasi native de la langue étrangère. Au niveau des objectifs de l'enseignement, il faudra donc renoncer à faire «tout»

dans chaque langue et se contenter de viser des compétences partielles, à un niveau de référence donné. Concernant l'enseignement basé sur des tâches et l'enseignement basé sur des contenus, ce sont des démarches qui commentent seulement à apparaître dans des moyens d'enseignement récents, tout comme par ailleurs les niveaux de référence du Conseil de l'Europe.

Ajoutons encore que si la formation de base des enseignantes dans les HEP va déjà dans le sens des principes mentionnés ci-dessus, il faudra prévoir d'importants besoins de formation continue pour la mise en place d'une didactique intégrée. A cela s'ajoutent d'autres conditions de réussite essentielles: l'affinement de la conceptualisation de la didactique intégrée, l'élaboration de plans d'études diversifiés et coordonnés afin de définir des attentes réalistes, un important travail de recensement de pratiques existantes, le développement de guides pour les enseignantes, ainsi que de séquences et de matériel d'enseignement, et finalement, un soutien politique sans faille, notamment à l'égard de l'opinion publique.

Le chantier est de taille mais les enjeux le justifient largement: pour nos élèves qui sont déjà souvent en contact avec d'autres langues et cultures, l'enseignement des langues gagne en cohérence et en continuité; si tout enseignement langagier contribue à l'éducation au langage et vise à valoriser les langues et cultures présentes, les chances de réussite scolaire de tous les élèves s'améliorent. Dans ce sens, la didactique intégrée des langues est certes un défi, mais un défi porteur d'espoir.

Notes

¹ Un très grand merci à Irene Lys pour sa relecture compétente et constructive.

² *Cadre européen commun de référence*, chap. 8.

³ Cf. V. Saudan (2007); la *Déclaration relative à la politique de l'enseignement des langues*

en Suisse romande de la CIIP de janvier 2003 comprend ces deux dimensions.

⁴ Cf. R. Ellis, 1997.

⁵ Une version plus explicite se trouve dans Wokusch et Lys (2007); pour une version plus concrétisée, cf. Wokusch (2008).

Bibliographie

- Conseil de l'Europe, Division des langues vivantes (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer*.
- Ellis, R. (1997). *SLA Research and Language Teaching*. Oxford: Oxford University Press (coll. Oxford Applied Linguistics).
- Saudan, V. (2007). Ursache Zukunft: Die Neukonzeption des Fremdsprachenunterrichts und ihre Auswirkungen auf die LehrerInnen- und Lehrerbildung. In *Beiträge zur Lehrerbildung. Fremdsprachendidaktik: Konzepte, Umsetzungen, Fragen. Erfahrungs- und Fallberichte*. 25. Jahrgang, Heft 2, pp 214-222.
- Sprachenunterricht in der obligatorischen Schule: Strategie der EDK und Arbeitsplan für die gesamtschweizerische Koordination. Beschluss der Plenarversammlung der EDK vom 25. März 2004 (<http://www.edk.ch>).
- Wokusch, S., en collab. avec I. Lys (2007). Überlegungen zu einer integrativen Fremdsprachendidaktik. In *Beiträge zur Lehrerbildung. Fremdsprachendidaktik: Konzepte, Umsetzungen, Fragen. Erfahrungs- und Fallberichte*. 25. Jahrgang, Heft 2, pp. 168-179.
- Wokusch, S. (2008). Didactique intégrée des langues (étrangères) à l'école: vers l'enseignement des langues de demain. *Prismes. Revue pédagogique de la HEP*, No. 8, 30-34 (www.hepl.ch > Publications > Prismes).

Susanne Wokusch

docteure ès lettres, est professeure à la Haute Ecole pédagogique vaudoise et responsable de l'Unité d'enseignement et de recherches «Didactique des langues et cultures»; elle est également privat-docente à l'Université de Lausanne et membre du GREL.